L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 13 AOUT.

## FEUILLETON.

# LE MAJOR FRANS.

SECONDE PARTIE.

V.—Suite.

—Je le vois bien, et j'ai grand besoin d'un ami sûr. Je voulais pourtant vous expliquer.... Vous ne savez pas ce qui va arriver, me dit-elle d'un ton plus bas, le capitaine se ruine pour nous, et mon grand-père s'y prête lâchement. N'est-ce pas horrible!

—C'est très fâcheux, je l'avoue.

—Et si je perds le général, me voilà condamnée pour la vie à subir le capitaine. Quand il se sera approvri pour nous, je ne pourrai pas le renvoyer. Comprenez-vous maintenant pourquoi j'ai éclaté ce matin?

—Vous aviez raison au fond, mais grand tort dans la forme.

—La forme, toujours la forme!

—Permettez. Je n'admets pas que la forme emporte je fond, mais une femme qui éclate avec une telle violence a tort, même quand elle a raison. Songez donc à ce qui serait arrivé, si le capitaine vous avait répondu dans ce langage de caserne qu'il ne peut encore avoir oublié!

—Je voudrais bien voir qu'il osât!

—Pourtant il eût été dans son droit; mais ne pensez pas que je me ligue avec lui contre vous. Je sais qu'au fond vous avez raison; mais je vous conjure d'adopter une autre méthode. La douceur d'une femme est bien autrement persuasive que ses emportements. Si, comme vous l'avez dit, votre éducation première souffre d'une lacune sous ce rapport, il ne faut pas désespérer de vous corriger. Voulez-vous me permettre de m'écouter?

—Par malheur, je suis déjà demeurée trop longtemps ici, et..... et..... vous resterez au château pourtant?

—Aussi longtemps que vous me retiendrez, Frances.

—Restez alors aussi longtemps que vous pourrez, si toutefois ce que vous voyez chez nous ne vous répugne pas trop.

—A propos!..... et la badine dont vous aviez besoin?

—Oh! je m'en ferai une dans le bois, le capitaine voulait m'offrir une cravache, et.....

—Et vous l'accepteriez, plutôt de moi, dis-je en riant.

—Non; mais je vous sersis bien obligée, si vous me prêtiez une dizaine de florins, que je vous rendrai après-demain.

Je m'empressai de tirer ma bourse, et elle prit ce qu'elle voulut. L'étrange créature! et l'étrange conclusion de notre bataille!

J'avais moi-même besoin de prendre l'air, et je voulus porter une lettre à Overberg jusqu'au bureau de poste du village. En bas, je trouvai le général, qui se promenait aussi à cheval et qui, apprenant le but de ma promenade, s'offrit pour m'accompagner. Lui aussi avait une lettre à jeter dans la boîte, et sa lettre aussi semblait avoir cachée aux regards de Frances. Il espérait de plus trouver au bureau un paquet à son adresse. Ce paquet existait en effet, mais il était encore poste-restante; mais, quand il l'eut ouvert avec précipitation, ses traits se rembrunirent et prirent une expression de désappointement.—Ne dites rien à Frances, me dit-il, tout à l'heure, quelque suffisant; on avait seulement préparé un petit extrait pour le vieux général, qui ne demanda pas de vin fin, mais se dédommagea sur dépens de l'ordinaire, dont il engloutit bien deux bouteilles sans sourciller. Il mangea en proportion. Décidément la seule différence avec le capitaine, c'est qu'il n'avouait pas rondement comme lui que le plaisir de la table était la plus grande jouissance de la vie, il ne vivait plus que pour son ventre. Je commençais à me sentir le plus complète répulsion pour mon grand-oncle.

Le repas terminé, comme j'avais suivi ma cousine au salon, nous fûmes rejoints par Rolf, qui nous confia que le général entrerait le surlendemain dans sa soixante et onzième année, que dans cette prévision il avait fait quelques préparatifs, mais que, voyant le peu de succès qu'ils avaient eu le matin, il hésitait à les continuer. Frances lui dit de faire à sa guise, mais le lui dit d'un ton distrait et comme indifférent. Puis, comme il nous avait quittés enchanté de la permission obtenue, et au moment où j'allais faire compliment à Frances de sa charmante mélancolie, elle allégua le besoin de prendre un peu d'air. Je ne voulus pas perdre cette bonne occasion, et je ne tardai pas à la rejoindre. Nous nous dirigeâmes donc vers le ruine dont je vous ai déjà parlé et d'où nous pouvions espérer de contempler les splendeurs du soleil couchant, mais ce fut à travers des ronces, des broussailles, et comme si ma cousine eût préféré en tout la voie la plus directe, au risque de se déchirer à chaque pas, et par antipathie pour les chemins tournants et aplanis qui conduisent au but sans inconvénient. Je ne pus m'empêcher de lui en faire la remarque, surtout lorsque, les broussailles étant enfin dépassées nous nous vîmes sur un sentier sablonneux, qui, oh je puis lui offrir un bras qui fut accepté.

*(A continuer).*

## Taux du port de lettres, etc. pour les États-Unis.

Voici les taux du port des lettres, etc. pour les États-Unis.

N. B.—Tout ce que transporte la malle (excepté les journaux envoyés à des abonnés, d'un bureau de publication connu) doit être affranchi d'avance par des timbres.

Une lettre sur la quelle un port est payé en plein, mais sur laquelle un port additionnel peut être exigé, sera expédié lorsqu'elle aura été déposée à un bureau de poste, mais il sera dit sur la lettre que le reste du port devra être perçu sur livraison. Si le port n'est pas payé ou si moins qu'un port plein n'est payé, la lettre sera envoyée au bureau où sont déposées les lettres non réclamées. Si, par une observance, elle arrive à destination, elle paiera, sur livraison, le double du port.

"Un port plein signifie trois cents.

Dans les grandes villes, dans les districts qui touchent à de grands centres de population et ayant deux (ou davantage) bureaux de poste à une distance de trois milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par inadvertance par le paiement du port local seulement, pourra être expédié, mais le reste du port devra être perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différents taux de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet, mais dans (on davantage) différents articles devant payer le même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des malle: les liquides, les poisons, le verre, les matières explosives; les livres, les brochures, les tableaux et autres publications obscènes ou indécentes; toutes lettres sur les enveloppes desquelles et toutes les cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières sont écrites, imprimées ou gravées, sur lesquelles des devises déloyales sont imprimées ou gravées; tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détruire, défigurer ou salir le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée au service de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire prépaid ni de faire une livraison avant que tout le port soit payé.

**Premières classe.**

Sur les lettres, les paquets cachetés, écritures ou écritures partielles (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passant des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés mentionnés de manière à donner des informations autres que celles données par les imprimés primitifs, (excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas voyager le port de lettres mais qui sont enveloppés ou attachées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans déchirer ou l'envelopper; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs aux abonnés et remplissant quoique ce soit les conditions suivantes: Sont publiés à des époques de temps régulières, dans des comptés ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels sont cachés des lettres, &c., qui doivent payer le port—2 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres locales déposées à des bureaux de la livraison est gratuite, par des porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

**Deuxième classe.**

N. B.—Cette classe comprend tous les journaux, magasins et revues imprimés et émis à des époques annoncées, d'un bureau de publication connu, adressés à des abonnés réguliers.

**Affranchissement.**

Sec. 5. Qu'à dater du 1er janvier 1875 sur tous les journaux et publications périodiques expédiés, par la malle, d'un bureau connu ou d'une agence de nouvelles, et adressés à des abonnés réguliers ou des agents de nouvelles, le port sera comme suit: sur les journaux et les publications périodiques paraissant toutes les semaines et plus souvent, deux cents par livre et une fraction de livre; moins souvent, trois cents par livre et une fraction de livre—pourvu que rien dans la présente loi ne soit interprété de manière à changer ou amender la section 99 de la loi intitulée "loi pour revivre, consolider et amender les lois qui ont trait au département du bureau de poste", et approuvée le 8 juin 1872.

Sec. 6. Qu'à dater du 1er janvier 1875 sur réception des dits journaux et publications périodiques au bureau de poste, ils seront posés ensemble et le port en sera payé par un timbre spécial adhérant qui sera fourni par le maître de poste-général, lequel timbre sera apposé au dit paquet en sa présence et contiendra, ou sur un mémorandum constatant le dit paiement, ou autrement, ainsi que décidera le maître de poste général.

Sec. 7. Que les journaux dont un éxemplaire à chaque abonné résidant dans les limites du comté où le dit journal est imprimé et publié en toute ou en partie, passeront franc de port, mais les dits journaux ne seront pas livrés au bureau de porteurs de lettres ni ne seront distribués par les porteurs, à moins de paiement de port ainsi que l'exige la loi.

**Troisième Classe.**

Tout ce qui appartient à la troisième classe doit être payé d'avance et en plein.

N. B.—Le paiement doit se faire, savoir, en timbres, et le poids ne doit pas excéder celui que prescrit la loi, (c'est-à-dire, quatre livres.) Les paquets pesant plus que le poids prescrit ne passeront pas par la malle.

Sur les brochures, les publications faites de temps en temps, les journaux, revues et magasins passagers; les petites affiches, les affiches, les feuilles de musique, les circulaires non cachetées, les prospectus, les manuscrits de livres et les épreuves, les cartes imprimées, les mappes, les lithographies, les impressions, les lithographies chromo, les gravures, les semences, les boutures, les bulbes, les racines—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre livres.

Sur les livres—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les circulaires non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux bureaux sur paiement, d'avance, de taux trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—1 cent pour chaque quatre onces. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les circulaires non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux bureaux sur paiement, d'avance, de taux trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—1 cent pour chaque quatre onces. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les livres—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les brochures, les publications faites de temps en temps, les journaux, revues et magasins passagers; les petites affiches, les affiches, les feuilles de musique, les circulaires non cachetées, les prospectus, les manuscrits de livres et les épreuves, les cartes imprimées, les mappes, les lithographies, les impressions, les lithographies chromo, les gravures, les semences, les boutures, les bulbes, les racines—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre livres.

## L'ordonnance sur le paiement des taxes municipales.

Plusieurs erreurs s'étant glissées dans notre compte-rendu, nous reproduisons le texte officiel de l'ordonnance sur le paiement des taxes:

Mairie de la Nouvelle-Orléans,
Hôtel de Ville, 17 février 1875.
No 2995—Série d'administration.)

Ordonnance relative au paiement des taxes arriérées, y compris celles de l'année 1873.

Il est ordonné que jusqu'au premier jour de juin 1875, le paiement des taxes de ville pourra se faire comme suit:

Les taxes de 1873, 1874 et 1875 inclusivement, entièrement en scrip, y compris l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville.

Les taxes de 1871, entièrement en scrip; pour l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville, la moitié comptant et le reste en scrip.

Les taxes de 1870, cinquante cents par $100, comptant, le reste, $2.50 par $100 en scrip; pour l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville, la moitié comptant et le reste en scrip.

Il est de plus ordonné que par le mot "scrip" employé dans l'ordonnance, on entend les jugements enregistrés, les certificats d'allocation, les mandats de taxes, l'argent de ville, les certificats de jurés, les certificats de coroner, les certificats d'exécès de taxes, les réclamations auxquelles une ordonnance a pourvu, jusqu'en 1874, inclusivement, avec droit de transfert.

Il est de plus ordonné que dans aucune circonstance les conditions de cette ordonnance ne seront prolongées au-delà de l'époque fixée; que toutes les taxes qui n'auront pas été payées le premier jour de juin 1875, seront payables comptant, exclusivement.

Il est de plus ordonné que l'ordonnance No 2725, série d'administration, adoptée le 21 avril 1874, et l'ordonnance No 2915, série d'administration, adoptée le 29 décembre 1874, sont, par les présentes, rappelées.

Adopté par le Conseil de Ville de la Nlle-Orléans, le 16 février 1875.

CHARLES J. LEEDS, Maire.

Pour copie conforme:
J. H. HARDY, Secrétaire.

## LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPO T

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les États-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire et la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des États-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,368 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,236 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N. B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à $6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par le présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

Article 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucreries, les sirops de pin de canne, les malades et les sucres classés d'après l'étalon hollandais de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le malade concentré ou *concrete* sera à l'avenir classé comme sucre et paiera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur; et le melado sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication du sucre brut, c'est-à-dire, après que le sucre cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importé dans des sacs, des nattes, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,015 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les États-Unis.

Article 4.—La loi adoptée le 1er mars 1875 et qui règle la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés, sur certains articles d'importation par l'article 2,504 seront perçus.

Les divers droits établis par le dit article, 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

Article 5.—L'accroissement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires qui se trouvent en route pour les États-Unis à la date du 10 février 1875; il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

Article 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à changer un droit sur les étamines à lustrer adhésives précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livrets de caisses d'épargne lors de l'enregistrement des sommes versées.


## VAPEURS

## COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres ligne.

FRANCE, Trudelle, samedi, 21 août.
VILLE-DE-PARIS, Lachesnez, samedi, 4 sept.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 18 septembre.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, extérieure $120. Intérieure $110—Seconde $70—Troisième $40.—Entrepont, $30 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.

GEO. MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New-York;
ou à CHARLES GRARD, Agent,
Gallier Cours. Lestre H. N. O.

## COMPAGNIE.

## Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme il dessous—

| De Brême. | de la Nlle-Orla. |
|---|---|
| Hannover... | 15 sept. | 15 oct. |
| Frankfurt... | 15 oct. | 15 nov. |

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

| | |
|---|---|
| Chambres | $150 en or. |
| Entrepont | 80 |

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:

| | |
|---|---|
| Chambres | $150 en or. |
| Entrepont | 45 |

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

| | |
|---|---|
| Chambres | $95 en or. |
| Entrepont | 45 |

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
8 août—1an 44 No 62 de la rue de l'Union.

## Steamers de la ligne White Star,

Pour Queenstown et Liverpool,
Transportant la Malle des États-Unis,

Steamers neufs et puissants, partant de New-York le SAMEDI, de Liverpool le JEUDI et faisant scale à Cork Harbor en allant et en revenant.

REPUBLIC, Samedi, 31 juillet à 3 P. M.
BRITANNIC, Samedi, 7 août, à 9 A. M.
GERMANIC, Samedi, 14 août, à 2 P. M.
CELTIC, Samedi, 21 août, à 4 P. M.
De White Star Dock, Pier 45, North River.
Des steamers de cette ligne ne portent aucune espèce d'armement, ce qui donne un surcroît de confort et de sécurité aux passagers.
Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans, Express et malle, tous les jours, à 11 h. 55 m. de l'après-midi.
Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche, à 8 h. 30 m. du matin.
Express du soir tous les jours à 4 h. 30 m. de l'après-midi.
Les trains arrivent à la Nouvelle-Orléans, Express et malle, tous les jours, à 10 h. 45 m. de l'après-midi.
Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche, à 4 h. 30 m. du matin.
Express du soir, tous les jours à 11 heures et 15 m. du soir.
C'est la seule qui ait des CHARS PULLMAN jusqu'à Louisville, Cincinnati, Lynchburg, Washington et Virginia Springs et Baltimore, sans aucun changement.
Bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hôtel.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1875.
DIRECTORS.
W. B. SCHMIDT, A. M. BICKHAM,
PLACIDE FORSTALL, AD. SCHREIBER
H. GALLY, JULES TIXIER,
CHARLES LAFITTE, W. A. BELL,
W. VAN BAMTHUYSEN, D. FATJO,
EMILE BOUNY, D. D. ROGERS.
17janv—

## Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'Esplanade et Pauger, rue des Champs-Elysées, près la Levée.
Excursion au Lac—aller et retour, le même jour....25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans:....10 cents
Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour—

| Départs de la ville. | | Départs du Lac. | |
|---|---|---|---|
| 6 heures | A.M. | 7 heures | A.M. |
| 7 | " | 9 | " |
| 8 | " | 10 | " |
| 10 | " | 11 | " |
| Midi | | 3 | P.M. |
| 2 | P.M. | 4 | " |
| 3 | " | 5 | " |
| 4 | " | 6 | " |
| 5 | " | 7 | " |
| 7 | " | 8 | " |
| 8 | " | 9 | " |
| 9 | " | 10 | " |
| 11 | " | 12 | " |

Tous les Dimanches un train partira de la ville à 4 heures du matin.
Les Dimanches un train partira toutes les demi heures, de 2 heures de l'après-midi.
Les passagers qui désirent prendre à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.
5 mai — H. C. ALLEN,
Surintendant-général.

## THE MOBILE LINE.

On and after
Monday, May 23, 1875,
Trains leave depot foot Canal street as follows
EXPRESS AND MAIL DAILY, at 8 a. m.
Coast accommodation, daily, except sunday, 3 15 p.m.
Through night express daily at 4 40 p. m.
Express and Mail daily at 3 55 p. m.
Coast accommodation, daily, except sunday 10 05 a. m.
Through night Express, daily at 11 30 p. m.
Sleeping car through to Mobile. ELLMAN PALACE CARS to Louisville, Cincinnati, Lynchburg, Virginia Springs and Baltimore, without change.
Office corner Camp and Common Streets, opposite City Hotel.
D. B. ROBINSON, Supt.
25dec—

## LIGNE DE MOBILE.

A partir du
23 Mai 1875,
Les trains partiront du dépôt, au pied de la rue du Canal comme suit:
EXPRESS ET MALLE, TOUS LES JOURS, à 8 heures du matin.
Train d'agrément, tous les jours excepté le dimanche, à 8 h. 30 m. du matin.
Express du soir tous les jours à 4 h. 30 m. de l'après-midi.
Les trains arriveront à la Nouvelle-Orléans, Express et malle, tous les jours, à 10 h. 45 m. de l'après-midi.
Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche, à 4 h. 30 m. du matin.
Express du soir, tous les jours à 11 heures et 15 m. du soir.
C'est la seule qui ait des CHARS PULLMAN jusqu'à Louisville, Cincinnati, Lynchburg, Washington et Virginia Springs et Baltimore, sans aucun changement.
Bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hôtel.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1875.
DIRECTORS.
W. B. SCHMIDT, A. M. BICKHAM,
PLACIDE FORSTALL, AD. SCHREIBER
H. GALLY, JULES TIXIER,
CHARLES LAFITTE, W. A. BELL,
W. VAN BAMTHUYSEN, D. FATJO,
EMILE BOUNY, D. D. ROGERS.
17janv—

## Second Etat de Situation

—DE LA—

## COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DE LA—
## Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUINZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes (compagnie locale et agences) de l'année expirée le 31 décembre 1874.

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | $485,120 58 | |
| Sur risques de mer | 88,982 65 | |
| Sur risques de rivières | 94,394 85 | |
| | | $668,497 91 |
| En moins—réservé pour risques non expirés le 31 décembre 1874 | 166,651 53 | |
| Primes remboursées | 33,222 73 | |
| | | 199,874 26 |
| | | $468,623 65 |
| Plus intérêts | | 35,305 14 |
| | | $504,028 79 |

Compagnie locale et agences
A déduire, réassurances....$ 45,103 90
Pertes par le feu $161,164 23
Pertes sur mer.. 57,432 43
Pertes sur les rivières et dans l'intérieur 51,427 45
270,
Dépenses générales 55,756 "
Taxes 19,430 "
Commissions 35,550 90
Réfraction (rebate) 51,494 30
76,836 06
Bénéfice net $ 27,203 71

L'actif de la compagnie est comme suit:
En caisse $ 65,050 89
Primes en voie de recouvrement 92,133 77
Garanties et billets hypothé. 211,859 94
Effets à recevoir pour primes 12,821 04
Bonds de la ville et autres bonds 130,616 55
Actions de la Cie du Gaz et autres actions 74,402 50
Primes d'agences en voie de transmission 9,787 21
Dû par des compagnies d'assurance 7,280 61
Propriété foncière au coin des rues Canal et Camp 70,662 77
Autres propriétés foncières 70,523 64
Succursale, troisième division, prime en recouvrement 1,675 70
Compte suspendu 3,070 16
758,580 68

PASSIF
Capital $500,000 00
Réserve pour risques non expirés le 31 décembre 1874 166,651 53
Intérêts et dividendes non recouvrés 5,737 15
Réclamations contre la compagnie 4,293 73
677,682
Surplus plus que suffisant pour couvrir la dépréciation $ 80,898 27
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

JOHN LEMONNIER,
Troisième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans.
Le 14 du courant, à une réunion des directeurs, il a été résolu de payer le dividende-intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le capital, aux actionnaires ou à leurs ayant-cause, à dater du 1er février prochain.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1875.
DIRECTORS.
A. M. BICKHAM, AD. SCHREIBER
JULES TIXIER,
W. A. BELL,
D. FATJO,
D. D. ROGERS.
17janv—

## Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'Esplanade et Pauger, rue des Champs-Elysées, près la Levée.
Excursion au Lac—aller et retour, le même jour....25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans:....10 cents
Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour—

| Départs de la ville. | | Départs du Lac. | |
|---|---|---|---|
| 6 | heures A.M. | 7 | heures A.M. |
| 7 | " | 9 | " |
| 8 | " | 10 | " |
| 10 | " | 11 | " |
| Midi | | 3 | P.M. |
| 2 | P.M. | 4 | " |
| 3 | " | 5 | " |
| 4 | " | 6 | " |
| 5 | " | 7 | " |
| 7 | " | 8 | " |
| 8 | " | 9 | " |
| 9 | " | 10 | " |
| 11 | " | 12 | " |

Tous les Dimanches un train partira de la ville à 4 heures du matin.
Les Dimanches un train partira toutes les demi heures, de 2 heures de l'après-midi.
Les passagers qui désirent prendre à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.
5 mai — H. C. ALLEN,
Surintendant-général.

## New Orleans, St. Louis & Chicago R. R. Co.

(Great Jackson Route.)
(From Calliope street Depot.)
From December 28—1874

| DEPART. | ARRIVE. |
|---|---|
| Express 7:05 A. M. | Express 7:40 P. M. |
| Mail 4:30 P. M. | Mail 10:30 A. M. |

CHARS DORTOIR PULLMAN JUSQU'A St. LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.
On sent changement de chars dortoirs pendant le voyage ville de New-York.
Vente de billets et renseignements au No. 32 de la rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 14 jy 75—

## GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des États-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
L'EAU fonctionne comme suit:
Tous les jours, à SEPT HEURES A. M. et se relient au NOUVEAU DES PASSAGERS départ d'Algiers à 8 heures A. M.
Le fret pour tous les points de Bayou Lafourche, entre Lafayette et Donaldsonville, est transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux de fret, pour le point de Brashear, entrepôt pour le moment. Les contrats spéciaux pour réduction de taux sont annulés. Les contrats ne seront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Scudday, agent de Brashear, ou avec le soussigné à la Nouvelle-Orléans.
Les connexions régulières arrivent à Brashear, qui part d'Algiers à 8 heures A. M.
Le fret pour tous les points de Bayou Teche, au-delà de Brashear, entrepôt pour le moment. Les contrats spéciaux pour réduction de taux sont annulés. Les contrats ne seront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Scudday, agent de Brashear, ou avec le soussigné à la Nouvelle-Orléans.
Les connexions régulières arrivent à Brashear, qui part